**Dimanche pour Israël 7 mai 2023**

Lectures juives du samedi 06-05-23 : 15 Iyar 5783 : Parashat Emor : Lévitique 21:1 – 24:23

Lectures pour le dimanche “Cantate” : Deutéronome 6 : 20-25 ; Psaume 66:1-12 ; 1 Pierre 2:1-10 ; Jean 14:1-14 (Calendrier de lecture Œcuménique.)

**Réconciliation**

*"Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés."*

Quelques réflexions au sujet du “Dimanche pour Israël” du dimanche 7 mai 2023

**“L'un des exemples les plus forts de réconciliation intercommunautaire peut être vu dans ce qui s'est passé entre juifs et chrétiens après la Shoah, l'Holocauste. L'éradication de l'antisémitisme par de nombreux théologiens et organisations chrétien.ne.s, et le rejet de l'enseignement chrétien classique du mépris des Juifs et du judaïsme, est sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Lorsque le Conseil œcuménique des Églises a été fondé en 1948, il a qualifié l'antisémitisme de « péché contre l'homme et contre Dieu » et s'est depuis souvent prononcé contre la rhétorique et la violence anti-juives. Cette révolution dans les relations judéo-chrétiennes est édifiante, réconfortante et devrait servir de source d'inspiration et de modèle pour surmonter la haine et les préjugés.”**

Ces paroles optimistes ont été prononcées le 5 septembre 2022 lors de la 11e Assemblée du Conseil œcuménique des Églises à Karlsruhe, par le rabbin David Fox Sandmel, président de la Commission juive internationale pour les relations interreligieuses. En effet, après la Seconde Guerre mondiale, les choses ont changé dans les relations entre Juifs et chrétiens. Dans le cadre de ce “dimanche pour Israël”, nous ne pouvons pas présenter une vision exhaustive de ce vaste sujet. Nous nous limiterons à quelques faits saillants.

**Seelisberg**

Pendant l'été 2022 ont été commémorées les 75 ans des Dix Points de Seelisberg. Ils ont été rédigées lors d'une conférence qui s'est tenue du 30 juillet au 7 août 1947 dans la ville suisse du même nom. Le but de ce texte était de contrer l'antisémitisme dans les Églises chrétiennes. Il a été traduit par G.F. Willems et se trouve sur le site Web du Conseil catholique néerlandais du judaïsme : Les Dix Points de Seelisberg (Suisse 1947) pour combattre l'antisémitisme dans l'Église chrétienne.

 **Les Dix Points de Seelisberg (Suisse 1947) dirigées contre l'antisémitisme dans l'Église chrétienne.**

1. Rappeler que c'est le même Dieu vivant qui nous parle à tous, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament.

2. Rappeler que Jésus est né d'une Vierge juive, de la race de David et du Peuple d'Israël, et que Son amour éternel et Son pardon embrassent son propre peuple et le monde entier.

3. Rappeler que les premiers disciples, les Apôtres et les premiers martyrs étaient juifs.

4. Rappeler que le précepte fondamental du Christianisme, celui de l'amour de Dieu et du prochain, promulgué déjà dans l'Ancien Testament, et confirmé par Jésus, oblige Chrétiens et Juifs dans toutes les relations humaines, sans aucune exception.

5. Éviter de rabaisser le judaïsme biblique ou post-biblique dans le but d'exalter le Christianisme.

6. Éviter d'user du mot "juifs" au sens exclusif de "ennemis de Jésus" ou de la locution "ennemis de Jésus" pour désigner le peuple juif tout entier.

7. Éviter de présenter la Passion de telle manière que l'odieux de la mise à mort de Jésus retombe sur les juifs seuls. Ce ne sont pas les Juifs qui en sont responsables, car la Croix, qui nous sauve tous, révèle que c'est à cause de nos pêchés à tous que le Christ est mort. (Rappeler à tous les parents et éducateurs chrétiens la grave responsabilité qu'ils encourent du fait de présenter l'Evangile et surtout le récit de la Passion d'une manière simpliste. En effet, ils risquent par-là d'inspirer, qu'ils le veuillent ou non, l'aversion dans la conscience ou le subconscient de leurs enfants ou auditeurs. Psychologiquement parlant, chez des âmes simples, mues par un amour ardent et une vive compassion pour le Sauveur crucifié, l'horreur qu'ils éprouvent tout naturellement envers les persécuteurs de Jésus, tournera facilement en une haine généralisée des Juifs de tous les temps, y compris ceux d'aujourd'hui.)

8. Éviter de rapporter les malédictions scripturaires et le cri d'une foule excitée : "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants", sans rappeler que ce cri ne saurait prévaloir contre la prière infiniment plus puissante de Jésus : "Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font."

9. Éviter d'accréditer l'opinion impie que le peuple juif est réprouvé, maudit, réservé pour une destinée de souffrances.

 10. Éviter de parler des Juifs comme s'ils n'avaient pas été les premiers à être de l'Église

*(Traduction : Les dix points de Seelisberg http://www.dialogue-jca.org/10\_points\_Seelisberg.htm 1 sur 2 18/01/2017 12:29)*

 **Berlin – Weissensee**

S'exprimant lors du Conseil mondial de 2022 à Karlsruhe, le rabbin Sandmel a déclaré que le commandement qui nous exhorte à l'expiation est essentiel à la compréhension juive de la confession de la culpabilité. « Nous sommes invités à nous examiner, à lutter contre nos défauts moraux, à les confesser à Dieu et à lui demander pardon. Nous sommes expressément sommés de visiter ceux que nous avons blessés, de faire amende honorable et de demander leur pardon. En effet, notre tradition enseigne que la réconciliation entre les hommes est une condition du pardon de Dieu. Lorsque nous sommes réconciliés avec Dieu et avec notre prochain, nous redevenons un, tant sur le plan humain que divin. »

Ces paroles du rabbin Sandmel font clairement écho à ce que Jésus nous a enseigné dans la prière : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. »

 (Mat. 6,12-15) La “Evangelische Kirche in Deutschland” (EKD - *Église Protestante d’Allemagne*) n'était que trop consciente de sa culpabilité envers les Juifs. Ainsi, lors du synode d'avril 1950 à Berlin au lac Weissensee, une déclaration a été rédigée qui est très similaire aux thèses de Seelisberg mais qui s'intitulait : « Erklärung der EKD-Synode zur Schuld an Israel » (Déclaration du synode de l'EKD sur la culpabilité envers Israël). De manière significative, une copie de cette déclaration se trouve dans l'exposition permanente de la Gemarker Kirche à Barmen, où les Thèses de Barmen ont été rédigées en 1934 par des pasteurs qui se sont soulevés contre le national-socialisme

**Déclaration du synode de l'Evangelische Kirche in Deutschland réuni à Berlin-Weissensee du 23 au 27 avril 1950**

 *« Dieu a enfermé tous les hommes dans l'incrédulité, afin d'avoir pitié de tous. » (Rom. 11,32)*

– Nous croyons au Seigneur et Sauveur, qui est - en tant qu'homme - est issu du peuple d'Israël.

– Nous nous reconnaissons comme membres de l'Église qui unit en un seul corps les chrétiens juifs et non-juifs et dont Jésus-Christ est la paix.

– Nous croyons que la promesse de Dieu concernant le peuple d'Israël choisi par Lui est restée valable même après la crucifixion de Jésus-Christ.

– Nous déclarons que par négligence et silence devant le Dieu miséricordieux, nous sommes devenus complices des crimes perpétrés par des gens de notre peuple contre les Juifs.

- Nous demandons à tous les chrétiens de considérer les souffrances qui se sont abattues sur nous, les Allemands, comme le jugement de Dieu à cause de ce que nous avons fait aux Juifs parce que, même dans le jugement, Dieu cherche à toucher le coupable par sa grâce.

– Nous demandons à tous les chrétiens de renoncer à toute forme d'antisémitisme et, s'il réapparaît, de résister avec force et de se rapprocher des Juifs et des chrétiens juifs dans un esprit de fraternité.

- Nous demandons aux Églises chrétiennes de prendre soin des cimetières juifs de leur région, dans le cas où ils ne sont pas entretenus.

- Nous prions le Dieu de miséricorde qu'Il apporte le jour de la perfection *(ndlt : c’est-à-dire la fin du monde)* quand nous célébrerons avec Israël sauvé la victoire de Jésus-Christ.

Le texte de Berlin-Weissensee date de 1950. Depuis lors, beaucoup de choses ont été accomplies et reformulées. Il est significatif que la synagogue Bergisch de Barmen ait été construite juste à côté de la Gemarker Kirche de Barmen après la guerre. Le terrain a été offert à la synagogue par l'Église.

Il y a aussi des rencontres fructueuses en Belgique. Le Groupe de contact anversois pour les relations judéo-chrétiennes est actif. Des rencontres entre Juifs et chrétiens ont régulièrement lieu à Bruxelles. En janvier de cette année, il y a eu une conférence dans la Grande Synagogue avec le conférencier Rav Haim Dynovitz, qui s’adresse les aux Juifs et aux chrétiens. Ce ne sont que deux exemples.

**Disparition de l’antisémitisme ?**

Comme mentionné plus haut, le rabbin Sandmel a une vision positive des choses : c'est un miracle que le rapprochement et la réconciliation aient été établis entre Juifs et chrétiens après l'Holocauste. De même, il ne faut pas oublier que pendant la guerre il y avait aussi des justes qui sauvaient des Juifs dans la clandestinité. « Le » chrétien n'existe pas, tout comme « le » Juif n'existe pas.

Nous laissons à nouveau parler Sandmel :

 « Malheureusement, les Juifs du monde entier continuent d'être la cible de haine, y compris de la haine meurtrière. Oui certainement, les gens de bonne volonté peuvent être fortement en désaccord avec Israël. Cependant, il y a certaines critiques d'Israël qui ne sont pas motivées par des faits, mais par l'antisémitisme ou qui s'expriment par un discours antisémite. Nous devons tous trouver un vocabulaire pour nous exprimer sur ce sujet sensible, un vocabulaire qui favorise le dialogue et qui ne constitue pas un obstacle. La réconciliation est, bien sûr, un processus continu. Malgré l'amélioration des relations judéo-chrétiennes, ici et là, des idées anti-juives s'expriment encore dans l'enseignement et la prédication chrétienne. Dans de nombreux cas, c'est dû à l'ignorance plutôt qu'à une intention malveillante. »

À propos de conversion et de réconciliation, la Mishna Joma 8 : 9 dit : "Pour les transgressions de l'homme contre l'ÉTERNEL, le Jour des Expiations accomplit l'expiation. Mais pour les transgressions d'un homme contre son prochain, le Jour des Expiations n’accomplit pas l'expiation pour lui tant qu’il n’a pas fait amende honorable avec son prochain *(voir aussi Matthieu 5:23)*. En fait, le processus de téchouva (conversion) est plus important que la « ligne d'arrivée » de l'expiation : le processus de conversion suppose que vous n'attendez pas le Jour des Expiations, mais que vous cultivez une attitude envers la vie dans laquelle vous assumez la responsabilité de vos propres fautes dès que possible et n'attendez pas jusqu'au Jour des Expiations.

Cela concerne toujours les faits concrètement démontrables, les blessures, les dommages subis et leur réparation.

En attendant, le nombre d'incidents antisémites aux USA en 2022 est connu : 3 697 soit 10 par jour (2 717 en 2021, source ADL).

Nous avons récemment vu un bel exemple de réconciliation à la télévision : dans l'émission 'Au-delà de nos larmes', nous avons appris comment, après les horribles attentats à la bombe de 2016 à Zaventem et à Maelbeek, des familles des auteurs des attentats et des familles de victimes se sont retrouvées dans leur chagrin et tombèrent dans les bras l'un de l'autre. Ils ont pu le faire après d'intenses discussions sur le procès à Bruxelles sous le titre « retissons du lien »[[1]](#footnote-1).

**Conclusion**

Vers qui de mieux que le rabbin David Fox Sandmel pourrions-nous nous tourner pour formuler une conclusion positive ? Il a conclu son discours au Conseil œcuménique à Karlsruhe par les mots suivants : « La famille humaine est une mais les conflits et l'injustice sont nombreux. Notre planète est unique mais nous nous battons pour elle et nous la polluons. Aucun d'entre nous ne peut faire face seul aux défis de notre famille humaine. La seule réponse que nous ayons est de travailler ensemble dans l'unité pour la paix, la compréhension et la justice, pour la réconciliation les uns avec les autres, avec notre maison commune et avec le Divin, afin que, selon les paroles du prophète, chacun soit assis sous sa vigne et son figuier, sans personne pour leur fait peur (Mich 4:4). Amen."

Chrétiens, prenons d'abord conscience de nos intentions envers le peuple juif au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Les déclarations susmentionnées de Seelisberg (1947) et de Berlin-Weissensee (1950) nous parlent encore toujours dans un langage clair.

Enfin, de nombreuses publications sur la lutte contre l'antisémitisme ont vu le jour, parmi lesquelles la brochure de l'Evangelische Kirche in Deutschland (EKD), qui a été traduite et publiée par le Groupe de Travail “Contact avec le Judaïsme” en 2021 ; elle peut encore être téléchargée à partir des liens Web suivants :

Allemand : https://www.ekd.de/ekd\_de/ds\_doc/2017\_Antisemitismus\_WEB.pdf

Néerlandais : https://nl.protestant.link/antisemitisme/

Français : https://fr.protestant.link/antisemitisme/

« Les Églises s'accrochent à l'espoir que l'Esprit de Dieu les conduira et les guidera sur de nouveaux chemins. Les Églises sont toujours confrontées à l'appel à rechercher le dialogue avec les Juifs dans leur propre contexte et dans leurs situations particulières, là où c'est possible. En écoutant ensemble les Saintes Écritures d'Israël, l'Ancien Testament chrétien, des voies de compréhension mutuelle peuvent être recherchées. »[[2]](#footnote-2)

\* \* \*

**Au sujet la lettre et l'esprit de la Torah**

***à la mémoire du rabbin Yehuda Aschkenasy (1924-2012)***

Nous avons récemment eu une assemblée de district. À un moment donné, quelqu'un a dit à propos d'un certain point de l'ordre du jour que nous ne devrions pas être trop pharisiens à ce sujet. Lorsque j'ai demandé ce que cela signifiait, la réponse a été que nous devrions nous préoccuper de l'esprit d'un texte particulier plutôt que de la lettre de la loi. Mais… même les rabbins et leurs prédécesseurs pharisiens ne se préoccupent jamais uniquement de la lettre de la loi mais aussi d'une interprétation pratique, et donc moralement applicable, de celle-ci. Vous ne pouvez pas opposer l'un à l'autre l'esprit et la lettre de la Loi. Tout comme vous ne pouvez pas opposer l'une contre l'autre la Torah écrite (la Bible hébraïque) et la Torah orale (son interprétation constante). Mon professeur Yehuda l'a dit clairement à maintes reprises dans son enseignement. Il voulait aussi - tout comme Jésus de Nazareth - aller au-delà de la lettre de la Torah. Souvent, lorsque je prépare une prédication, des petites anecdotes me viennent à l'esprit qui en disent long sur Yehuda en tant que professeur et sur les attentes qu'il avait à l’égard de ses élèves. Par-dessus tout, il nous a introduits dans l'atmosphère dynamique de l'interprétation juive de l'Écriture, de la tradition orale. Grand sérieux et profonde joie de vivre allaient de pair.

Cette année, il y a exactement dix ans que Yehuda est décédé. Aussi, comme c'est le mois de son anniversaire (octobre), je veux lui rendre hommage et me souvenir de lui en partageant avec vous deux anecdotes.

**Obstacle.**

Il y a longtemps, il enseignait au centre d'Amsterdam, sur le Keizersgracht. Yehuda fumait encore (il a arrêté plus tard) et demandait parfois à un étudiant d’aller lui acheter un paquet de cigarettes. Si Yehuda remarquait alors qu'il avait reçu trop de monnaie en retour et que le commerçant était ainsi lésé, il renvoyait l'étudiant avec cette monnaie en excès, se référant au texte biblique : "Tu ne mettras pas une pierre d'achoppement devant un aveugle." (Lévitique 19,14) Selon l'interprétation juive, il ne s'agit pas seulement d'une interprétation littérale d’aveugle mais il s'agit du tort fait à quelqu'un qui ne peut pas voir par lui-même qu'il est lésé, comme dans le cas du commerçant et de sa monnaie. Voilà à quel point les règles de la Torah sont concrètes. C'est comme ça que j'ai élevé mes enfants. Si vous trouvez quelque chose de précieux dans la rue (par exemple un porte-monnaie), vous devez alors tout faire pour que le propriétaire le récupère. Ce n’est pas le but que vous profitiez de cette trouvaille car il s'agit de la propriété d'autrui...

**Moqueurs**

La deuxième anecdote concerne une allusion au texte d’un psaume. Parfois, Yehuda se levait à un moment totalement inattendu, affichant un grand sourire sur son visage. Habituellement, c'était tard le soir, lorsque nous prenions un verre après une journée d'étude intensive et que les blagues fusaient. Et nous le savons tous : dans les blagues, on peut se moquer de beaucoup de choses, y compris des gens. Vous pouvez en rire, mais il y a aussi une limite à ne pas franchir, qui marque la décence. Parfois, les blagueurs vont trop loin et ne rendent pas compte qu'ils ridiculisent les situations ou les personnes dont ils plaisantent. Alors Yehuda se levait et quand nous le regardions avec étonnement, il nous disait : “Lisez le Psaume 1. Il est écrit (au verset 1) : Tu ne t'assiéras pas dans le cercle des moqueurs. C'est pourquoi je me lève maintenant !”. Ainsi il nous enseignait à travers une plaisanterie en se référant à un texte biblique qui est la base d'un enseignement bien structuré puisqu’il s'agit du début du livre des Psaumes : la moquerie est permise mais pas en toutes circonstances. Il y a des limites.

Les pharisiens le savent, les rabbins le savent, Jésus le savait et toute personne consciencieuse devrait le savoir. Par conséquent, il est toujours logique pour les Juifs et les chrétiens de traiter à la fois de la lettre et de l'esprit de la Torah. Il vaut donc mieux ne pas traduire le mot Torah par “Loi”, mais plutôt par “enseignement” : instruction pour la vie. Malheureusement, la traduction grecque du mot hébreu Torah (selon “nomos” : loi, ordre, norme, règle) a donné lieu à ce malentendu. Un malentendu dont l'image du judaïsme auprès des chrétiens a beaucoup souffert : comme si nous n'étions pas légalistes et que le judaïsme lui le serait... alors que nous sommes tous préoccupés par l'importance de la parole de Dieu comme guide de notre vie. Ne jouons donc pas le jeu d’opposer la lettre à l'esprit de la Torah !

Pr. Marieke den Hartog  *(adapté du KT de Boechout d'octobre 2022)*

***Denkanstösse - Pistes de réflexion - Stof tot nadenken***

*Recente meldingen om verder te lezen (vertegenwoordigen niet noodzakelijk de mening van de werkgroep):
Quelques rapports récents (ne représentent pas nécessairement l'opinion du groupe de travail) :*

- **Antisemitism** Nicholas de Lange <https://www.academia.edu/37580497/Nicholas_de_Lange_The_Origins_of_Anti_Semitism_Ancient_Evidence_and_Modern_Interpretations_in_Sander_L_Gilman_and_Steven_T_Katz_eds_Anti_Semitism_in_Times_of_Crisis_New_York_NYU_Press_1991_21_37> Engels/Anglais

- **Jodenhaat** film van 30 minuten over het antisemitisme (NOS) https://nos.nl/l/2462445Nederlands

- **La lutte contre les discriminations liées à l’origine** http://www.crif.org/fr/content/actu-le-gouvernement-presente-son-plan-national-de-lutte-contre-le-racisme-lantisemitisme Frans/Français

- **Antisémitisme en Belgique – rapport 2021** <https://antisemitisme.be/wp-content/uploads/2022/06/Rapport-AS-2021-FR-1-1.pdf> Français/Frans

- **Les chiffres de l'antisémitisme en France** https://www.spcj.org/les-chiffres-de-l-antis%C3%A9mitisme-2022-a Frans/Français

- **Antisémitisme aux États-Unis en 2022**
<http://www.israel-actualites.tv/selon-une-enquete-de-ladl-lannee-2022-a-connu-les-niveaux-dantisemitismes-les-plus-eleves-depuis-44-ans-aux-etats-unis/> Français/Frans

- **Bestrijding antisemitisme in Nederland** (PKN) <https://protestantsekerk.nl/verdieping/protestantse-kerk-over-bestrijding-antisemitisme/> Nederlands/Néerlandais

- **FRENEMIES Antisemitismus, Rassismus und ihre Kritiker\*innen**, met inhoudsopgave
<https://www.verbrecherverlag.de/files/Leseprobe%20Frenemies.pdf> Duits/Allemand

- **das Judesein Jesu** Norbert Reck Duits/Allemand https://www.bibelundkirche.de/fileadmin/verein/Bilder/Bibel\_und\_Kirche/2022\_Heft\_4\_Artikel\_Reck.pdf

- **De Joodse wortels van de kerk** (PKN) <https://protestantsekerk.nl/verdieping/joodse-wortels-van-de-kerk/> Nederlands/Néerlandophone

- **Martin Luther’s Theology of Christian Freedom and his Early Attitude towards Jews and Judaism**, Judenbilder in der Reformationszeit <https://www.aup-online.com/content/journals/10.5117/NTT2018.2.004.KIRN> Engels/Anglais en
<https://www.youtube.com/watch?v=uCCcW53_Ihg> Duits/Allemand

- **Une lecture juive des Évangiles** conférence 25 min. Frans/Français
<https://akadem.org/magazine/magazine-culturel-2021-2022/une-lecture-juive-des-evangiles/46389.php?utm_source=sendinblue&utm_campaign=Mag_dec_4&utm_medium=email>

1. https://www.rtbf.be/article/retissons-du-lien-une-victime-dattentat-et-une-mere-de-djihadiste-temoignent-ensemble-10933116 [↑](#footnote-ref-1)
2. voir p. 157 de Church and Israel, Document 6 de la Communion ecclésiale de Leuenberg, La Communion d'Églises Protestantes en Europe (GPKE) (allemand : Gemeinschaft Evangelischer Kirchen in Europa, GEKE, anglais : Community of Protestant Churches in Europe, CPCE, français : Communion d'Églises Protestantes en Europe), une association de dénominations protestantes, qui comprend la plupart des Églises luthériennes, réformées et méthodistes d'Europe et quelques Églises d'Amérique du Sud. [↑](#footnote-ref-2)